

CONCLUSION

En conclusion de cette étude, nous pouvons dire qu'un pessimisme profond se dégage de toutes les pièces d'Anouilh, non seulement des pièces noires, mais aussi des pièces roses, brillantes et costumées. Dans les pièces noires, excepté Le Voyageur sans bagages, et dans les pièces costumées, nous voyons que le héros ne peut réaliser son idéal et aboutit à un échec. Cet idéal, c'est la recherche de l'absolu chez Antigone, c'est le désir du bonheur parfait chez Thérèse, c'est le désir d'agir selon sa conscience chez Jeanne d'Arc, c'est le désir de défendre l'honneur de Dieu chez Becket. Ces héros sont les personnages qui ont des caractères dignes de vivre pour embellir le monde. Mais le monde qui est plein de compromissions, de bassesses, de lâchetés, n'accepte pas les héros de ce genre. Ainsi tous les héros d'Anouilh sont rejetés du monde, et on a l'impression que, de son théâtre, s'échappe, comme un cri, "cri de la pureté qu'on égorge, qui monte le plus haut qui va le plus loin, qui peut-être trouvera le ciel..."¹

Il faut noter par ailleurs que dans certaines pièces roses et brillantes, le désir des héros semble

¹ Mireaux etc., Neuf Siècles de Littérature Française (Paris: Librairie delagrave, 1958), p. 757.

pouvoir se réaliser, bien que d'une façon éphémère et artificielle. Cela montre qu'il reste, malgré tout, chez Anouilh, un certain espoir, ou du moins une volonté d'échapper à ce monde de lâcheté, de petitesse, de malheur et de souffrance.

Le théâtre d'Anouilh est rempli de personnages lâches, égoïstes et parfois même méprisables et repoussants. Les uns sont avides d'argent et sont prêts à toutes les bassesses pour pouvoir s'en procurer. Les autres sont dépourvus de compréhension humaine, ils sont trop riches pour pouvoir comprendre la pauvreté, la valeur du travail et la valeur de l'argent. Même pour les héros, Anouilh les peint malheureux et tristes. Ses héros cherchent à échapper à la réalité non-acceptable, au passé odieux. Ces personnages nous montrent le pessimisme d'Anouilh. Néanmoins nous ne pouvons pas négliger un tout petit nombre de personnages qui sont moins méprisables. Ces comparses sont par exemple Hartman et Créon. Tous les deux savent comment pactiser d'une façon honorable avec la vie.

Anouilh nous montre aussi sa conception pessimiste de l'amour. L'amour de ses personnages aboutit presque toujours à un échec. Pourtant il y a un amour qui semble réussir. C'est l'amour fraternel entre Antigone et son frère, entre Georges et Jacques. Mais dans les pièces, roses, l'amour entre l'homme et la femme semble réussir aussi, quoique ce succès apparaisse bien éphémère et

artificiel.

L'argent pour Anouilh a une puissance néfaste. Il peut détruire tout. Mais dans L'Invitation au Château la puissance d'argent est limitée. Le riche bourgeois Messerschmann ne peut utiliser son argent pour acheter le départ de la pauvre Isabelle qui a déjà décidé de quitter le château.

Anouilh nous fait voir une autre conception pessimiste. C'est le fossé infranchissable qui existe entre la société noble et la société pauvre. Maurois dit que changer la société n'est pas le propos d'Anouilh.² Pourtant, dans L'Invitation au Château, il semble que le fossé soit finalement comblé par l'amour réussi entre Frédéric et Isabelle, et entre Horace et Diana.

Ainsi s'il est vrai que le pessimisme domine dans tout le théâtre d'Anouilh, comme nous l'avons abondamment montré dans cette étude, il y a quand même une amorce pour un certain optimisme. Comme le dit P. Surer:

Il est possible d'extraire de son oeuvre un message d'une haute portée: ne jamais pactiser avec la médiocrité, éviter la tentation du bonheur facile, préserver sa pureté et s'efforcer d'atteindre la plénitude de l'absolu.³

² Voir notre thèse page 86.

³ P. Surer, Le Théâtre français contemporain (Paris: Société d'Édition et d'Enseignement supérieur, 1964), p. 209.

Le pessimisme d'Anouilh est donc tempéré par une note d'optimisme discrète, faible, mais qu'il serait injuste de négliger.

BIBLIOGRAPHIES

- Pronko, Leonard Cabell. The World of Jean Anouilh. Berkeley and Los Angeles : University of California Press, 1961.
- Anouilh Jean. L'Alouette. Paris : Le Livre de Poche, 1966.
- _____ Antigone. Paris : La Table Ronde, 1958.
- _____ Becket ou l'Honneur de Dieu. Paris : La Table Ronde, 1965.
- _____ Le Rendez-vous de Senlis suivi de Léocadia. Paris : Le Livre de Poche, 1962.
- _____ La Répétition ou L'Amour puni. Paris : Larousse, 1957.
- _____ La Sauvage suivi de L'Invitation au Château. Paris : Le Livre de Poche, 1964.
- _____ Le Voyageur sans bagages. Paris : Le Livre de Poche, 1966.
- Clouard, Henri. Du Symbolisme à Nos jours. Histoire de la Littérature française, Vol II. Paris : Albin Michel, 1949.
- Castex, P. Surer, P. Manuel des Etudes Littéraires Françaises: XVIII-XIX-XX^e Siècles. Paris : Hachette, 1954.
- Jolivet, Philippe. Le Théâtre de Jean Anouilh. Paris : Michel Brient et Cie., 1963.
- Lagarde, A. Michard, L. XX^e siècle. Paris : Bordas, 1962.
- Maurois, André. De Gide à Sartre. Paris : Académique Ferrin, 1965.

Mireaux et al. Neuf siècles de Littérature française.

Paris : Delagrave, 1958.

Surer, P. Le Théâtre français contemporain. Paris :

Société d'Édition et d'Enseignement supérieur, 1964

Le Théâtre contemporain. Recherches et Débats 2. Paris :

Arthème Fayard, 1952.